

CHAPITRE I

UN ENVIRONNEMENT CATHOLIQUE ET RHÉNAN

LES ORIGINES FAMILIALES D'ADENAUER, *KÖLNISCH UND KATHOLIK*

Konrad Adenauer est né le 5 janvier 1876 à Cologne. Le certificat de naissance rappelle que son père Johann Konrad Adenauer est né le 14 avril 1833 à Bonn, donc à proximité de Cologne, et qu'il a épousé le 8 août 1871 Helena Christiana Scharfenberg, née le 5 mai 1849 à Cologne. Ses deux parents sont morts à Cologne, son père le 10 mars 1906 et sa mère le 4 novembre 1919. Le père, après avoir servi pendant dix-sept ans dans l'armée, est fonctionnaire de justice, *Justizbeamter*, au tribunal de Cologne. Le couple, qui vit au moment de la naissance d'Adenauer au 6 Baldwinstrasse, a quatre enfants. L'aîné, August Franz Johann Ludwig, est né en 1872, le second Hans Franz Richard en 1873. Puis viennent Konrad Adenauer, qui porte les prénoms de Hermann et Joseph, et enfin une fille Emilie, surnommée Lili, née en 1879. Une

autre fille Elisabeth est morte 4 mois après sa naissance en mars 1882. Le père d'Adenauer est un habitant récent de Cologne, alors que la famille de sa mère est domiciliée dans cette ville depuis une génération. Le grand-père paternel, Franz, né en 1810 à Bonn, ouvrit une boulangerie en 1835 à Messdorf. L'arrière-grand-père d'Adenauer était un cultivateur de Flerzheim, un village à l'ouest de Bonn.

August, né en 1818, et Anna Maria Scharfenberg, née à Bonn en 1815, sont les grands-parents maternels d'Adenauer, domiciliés à Cologne. August est employé de banque.

Ce bref aperçu généalogique souligne les origines rhénanes d'Adenauer entre Cologne et Bonn¹. Il mourra à Rhöndorf, près de Bonn.

L'enfance d'Adenauer est très marquée par la tradition catholique. Son père, homme très pieux, ne manque pas la messe dominicale et on dit le bénédicité avant chaque repas. On respecte le carême et les prières sont quotidiennes. Les enfants se confessent régulièrement et on ne badine pas avec la morale. Sa mère est également très pieuse et l'un des frères d'Adenauer, Hans, fut successivement curé de campagne, curé-doyen de la cathédrale de Cologne et prélat de cette ville. Konrad ne suit pas la même voie et choisit de faire des études de droit. Sa sœur Lili épousa le juriste Willi Suth.

Le jeune Adenauer baigne ainsi dans la communauté catholique de Cologne, unie dans son hostilité à la *Kulturkampf* de Bismarck. En effet, dès les années 1870, le chancelier du nouvel Empire allemand engage le combat pour la culture (*Kulturkampf*), qu'il présente comme une lutte contre l'obscurantisme, identifié au catholicisme qui condamne les principes libéraux depuis le *Syllabus* de 1864. Cologne, qui fut rattachée comme toute la Rhénanie à la Prusse protestante, construit son identité autour de sa communauté catholique. Son développement industriel s'est accompagné de la croissance des services à l'origine du recrutement des fonctionnaires et des employés; ceux-ci forment les classes moyennes qui permettent l'ascension sociale des catholiques.

1. Pour une étude généalogique plus complète, on renverra aux ouvrages de Hans-Peter Schwarz, *Adenauer*, tome I, *Der Aufstieg 1876-1952*, *op. cit.*; et à Hugo Stehkämper (dir.), *Konrad Adenauer, Oberbürgermeister von Köln*, Köln, Rheinland Verlag, 1976, 858 p. Voir en annexe la généalogie.

La cathédrale de Cologne domine le Rhin : elle fut construite en 1248 mais les travaux de la tour sud de la façade furent arrêtés en 1400. Ce n'est qu'à partir de 1842 que le vide entre le chœur et la tour est comblé. L'inauguration solennelle a lieu en 1880. La cathédrale et les douze grandes églises collégiales font de Cologne un haut lieu du culte catholique. La ville fut élevée au rang d'archevêché par Charlemagne. Le rôle des archevêques à Cologne, dont plusieurs furent canonisés, est prépondérant jusqu'au XIII^e siècle. Centre religieux et artistique de la vallée du Rhin, elle est aussi une puissance économique rivale de la ville hanséatique de Lübeck. Sa première foire date de 1360. En 1475, Cologne devient une ville libre. Ce n'est que peu avant la naissance de Konrad Adenauer que le mur médiéval de la ville est démoli et remplacé par des boulevards circulaires, le *Ring*. On distingue ainsi la vieille ville, qui s'organise autour de la Hohestrasse et la Schilderstrasse, et la ville neuve (*neue Stadt*) où habite la famille Adenauer. Un fort sentiment rhélan anime ainsi les habitants de Cologne.

Après ses études primaires, Adenauer entre au lycée des Saints-Apôtres, *Apostelgymnasium*, fondé en 1860. Il s'agit d'un lycée classique où les trois quarts des élèves sont de confession catholique. De lycée catholique, il est devenu, en 1876, un lycée catholique royal, *königliches katholisches Gymnasium*. La bâtisse construite par un architecte réputé de Cologne, Raschdorff, est de style néo-roman. Assez sévère, elle est située à proximité du cloître des Saints-Apôtres qui ouvre ses portes sur une place boisée, non loin du *Neumarkt*, le nouveau marché. Les quartiers de la vieille ville s'organisent en effet autour d'une église paroissiale. Au lycée d'Adenauer, on enseigne à la fois les préceptes de la religion catholique et le patriotisme prussien allemand ; les élèves doivent fêter l'anniversaire du Kaiser et exprimer leur patriotisme ravivé par le souvenir glorieux de la guerre franco-allemande de 1870, par des chants et des poèmes. Comme dans tous les lycées de ce type, Adenauer y apprend les humanités, le grec et le latin et, comme tous les hommes cultivés de cette génération, il pouvait citer jusqu'à la fin de sa vie des passages d'Homère ou de Virgile. Ses biographes allemands, qui s'appuient sur le témoignage de ses professeurs, disent son admiration de l'art grec et plus généralement de l'Antiquité. Anneliese

Poppinga, qui fut plus tard sa collaboratrice et la gardienne de la maison Adenauer, souligne également son goût pour les auteurs classiques allemands comme Ernst Moritz Arndt, Joseph von Eichendorff, Theodor Fontane, et bien entendu Goethe et Schiller. Il aurait écrit lui-même quelques poèmes comme beaucoup d'adolescents. Si le grec et le latin occupent 14 heures par semaine, les langues étrangères sont bien peu représentées. Certes, on apprend le français littéraire mais cela ne permet pas de s'exprimer dans une conversation courante. Il en est de même de l'anglais. Adenauer appartient à une génération qui est tout sauf polyglotte. La capacité de parler français est tout aussi balbutiante chez Stresemann, le futur chancelier et ministre des Affaires étrangères de la République de Weimar ; il est vrai aussi que les connaissances en allemand de son homologue français Aristide Briand sont également faibles. L'apprentissage d'une langue étrangère avait pour seul objectif la connaissance d'une culture très classique et en aucun cas la pratique courante.

Il semblerait également que la majorité des élèves soit peu politisée, malgré une tradition contestataire qui anime Cologne depuis les révolutions de 1848. Si beaucoup plus tard, à l'âge de 70 ans, Konrad Adenauer aime à rappeler les sentiments d'admiration que son père éprouvait pour Bismarck, il dit avoir été très critique sur sa politique intérieure mais beaucoup plus admiratif pour sa politique extérieure. Son père s'est conduit en héros contre les troupes autrichiennes à Sadowa en 1866 alors qu'il appartenait au 7^e régiment d'infanterie de Westphalie. Adenauer avait 14 ans lorsque le vieux chancelier fut remercié par le jeune empereur Guillaume II en 1890.

Cependant, Hans Peter Schwarz rappelle le témoignage du professeur Heinrich Lehmann, né la même année qu'Adenauer et fréquentant le même lycée mais une classe après lui, qui montre que des sentiments antiprussiens peuvent animer ces Rhénans catholiques à cause de la *Kulturkampf*¹. Une profonde identité rhénane est palpable dans ces milieux catholiques face à l'emprise de Berlin. Les élèves trouvent aussi une fraternité dans les cercles catholiques qui formulaient également des critiques contre la culture prussienne et

1. Hans-Peter Schwarz, *op. cit.*, p. 90.

protestante. Cologne vit dans le souvenir des révolutions de 1848 où se manifeste un fort sentiment rhénav, favorable à une monarchie constitutionnelle quand ce n'est pas à une république. Ce sentiment s'est renforcé avec la *Kulturkampf* engagée par Bismarck contre les catholiques. Cependant, la génération d'Adenauer manifeste sa fidélité au *Reich* unifié par le même Bismarck.

Les résultats scolaires du jeune Konrad ne sont pas mauvais mais ne sont pas non plus excellents. Le 5 mars 1894, il est reçu au baccalauréat (*Abitur*) avec la mention bien (*gut*) en grec et en latin et des remarques élogieuses sur ses connaissances grammaticales et ses capacités de traduction¹.

Malgré des revenus très moyens, Johann Konrad, le père d'Adenauer, met un point d'honneur à favoriser l'ascension sociale de ses fils. Il fait faire à l'aîné August des études de droit ; celui-ci deviendra un brillant avocat. Le second fils Hans est destiné à la prêtrise, comme dans beaucoup de familles catholiques. Konrad fait des études supérieures grâce à une bourse d'un organisme caritatif de Cologne.

UNE JEUNESSE STUDIEUSE ET LES PREMIÈRES ACTIVITÉS PROFESSIONNELLES

Konrad Adenauer étudie le droit successivement à Fribourg-en-Breisgau, Munich et Bonn de 1894 à 1897. Le choix du premier site est aussi celui de plusieurs camarades de lycée. Fribourg-en-Breisgau est une charmante localité au sud de Baden-Baden, à proximité de la Haute Forêt-Noire et du Schlossberg. Adenauer fréquente beaucoup l'Union des étudiants catholiques où il retrouve plusieurs amis originaires de Cologne qui appartiennent au même milieu social de fonctionnaires ou de petits commerçants. La jeunesse dorée issue d'une bourgeoisie plus huppée et protestante préfère d'autres associations. La vie estudiantine d'Adenauer se partage entre les études et les randonnées en Forêt-Noire du pays de Bade qui sont pour lui un endroit paradisiaque. Il s'y est retrouvé avec beaucoup de plaisir tout au long de sa vie. Les

1. Hans-Peter Schwarz, *op. cit.*, p. 81.

photographies de l'époque montrent ce jeune homme de 18-20 ans longiligne au visage déjà émacié et portant une fine barbe. Adenauer a toujours eu une santé fragile et il devait trouver en forêt et dans la montagne l'air pur cher aux hygiénistes. Le jeune Adenauer a une première atteinte de tuberculose.

Après avoir passé un semestre à Fribourg, il participe à la fin du mois d'août 1894 au 41^e *Katholikentag* qui se tient à Cologne. Le *Katholikentag* ou Congrès des catholiques allemands s'était réuni pour la première fois en 1848. Les débats portent sur les problèmes religieux mais aussi sur des questions sociales et politiques. Le *Katholikentag* tient lieu aussi de congrès pour le parti du Centre ou *Zentrum*, parti catholique qui s'est constitué contre le *Kulturkampf*, et qui a une structure très décentralisée. Le *Katholikentag* représente la seule structure centralisée du parti catholique avec le groupe, *Fraktion*, du *Zentrum* à l'Assemblée du *Reich*, le *Reichstag*. Les rapports entre les catholiques et l'État prussien deviennent moins conflictuels après le départ de Bismarck et la mort du premier dirigeant du *Zentrum*, Windthorst, dans les années 1890, date à laquelle Adenauer termine ses années de lycée. Le catholicisme allemand rompt peu à peu son isolement et le *Zentrum* apporte ainsi son soutien au régime impérial de Guillaume II ; il envoie 101 députés à Berlin à l'issue des élections législatives de 1898. Il se penche alors sur les problèmes sociaux, conforté par l'encyclique du pape Léon XIII *Rerum Novarum* du 15 mai 1891 sur la question sociale. Le rôle de Mgr Ketteler, évêque de Mayence, est particulièrement important en Rhénanie. Le catholicisme allemand, sous son influence, réclame une protection sociale accrue favorisée par l'État. Est créée l'« Association populaire pour l'Allemagne catholique », le *Volksverein für das katholische Deutschland*. Contrairement aux révolutionnaires marxistes, les catholiques sociaux sont réformistes.

Les résolutions des *Katholikentage*, auxquels participe l'étudiant Adenauer, reflètent ainsi l'évolution du catholicisme allemand. Konrad Adenauer, en bon catholique, s'insère naturellement dans cette communauté qui se retrouve dans le réseau des paroisses, des associations, des œuvres, ce qui lui permet de tisser les premiers liens dans les milieux politiques du *Zentrum*.

Il poursuit ses études à Munich comme la plupart des futurs juristes de Cologne. Il découvre alors la grande ville bavaroise et ses plaisirs. Il assiste à plusieurs représentations d'opéras et de concerts. Il visite des expositions tout en satisfaisant son goût pour les randonnées dans les Alpes et en Italie avec son meilleur ami Raimund Schlüter, un jeune juriste. Mais Konrad Adenauer dépense trop aux yeux de son père qui lui fait le reproche de mener une vie contraire à la morale chrétienne et qui l'oblige à s'inscrire dans une université prussienne plus stricte, à Bonn. L'étudiant en droit vit alors temporairement chez son parent boulanger au 40 Kasernenstrasse. Il fait partie d'une association populaire catholique, le *KV-Verbindung* de Bonn, dont le nom est *Arminia*. D'autres personnalités, comme le chancelier du *Reich* Wilhelm Marx et dix ans plus tard Robert Schuman, en ont été membres. Originaire de la Lorraine conquise par les Allemands, Robert Schuman fait le choix en 1903 d'étudier le droit dans les universités allemandes et il passe un semestre à Bonn, deux semestres à Munich et deux autres à Berlin avant de terminer ses études à Strasbourg. Cet exemple n'a donc rien d'anecdotique quand on sait combien peuvent jouer les solidarités d'écoles et d'associations dans les actions politiques des hommes en âge d'assumer les responsabilités les plus importantes. Ce fut donc le cas pour Adenauer et Schuman qui ne se rencontrent pour la première fois qu'en 1950 mais qui ne doivent certainement pas oublier leur formation commune.

D'après Joseph Rován, Adenauer traversa une crise religieuse à la fin de ses études en 1897, et il s'interrogea sur « la convergence de la raison et des dogmes ». Ces questionnements, qui ne sont pas rares chez des jeunes gens de cet âge, furent très vite surmontés¹.

Konrad Adenauer est reçu au *Referendarexamen* avec la mention bien (*gut*) à l'âge de 21 ans. Après le passage du deuxième examen d'État en droit (*Assessorexamen*), il est juge suppléant puis assesseur en 1901. En 1903, il fait un remplacement dans le cabinet d'avocat du conseiller de justice Hermann Kausen. Ce cabinet est un excellent tremplin pour une future carrière. Hermann Kausen préside en effet le groupe du parti du Centre (*Zentrum*) à l'assemblée communale de

1. Joseph Rován, *Konrad Adenauer*, Beauchesne, 1987, p. 18.

Cologne. Dans cette ville, on est tout à la fois catholique, rhénan et membre du *Zentrum* si on est animé d'ambitions professionnelles et plus encore politiques.

L'entrée de Konrad Adenauer dans la vie professionnelle lui assure des ressources financières qui lui permettent d'épouser Emma Weyer, le 26 janvier 1904. Adenauer la fréquentait depuis quelques années et ils se rencontraient, ainsi que sa cousine Ella, au club de tennis. Ella épouse en 1903 le Dr Benedikt Schmittmann, professeur des sciences sociales à l'université de Cologne, qui sera un opposant au nazisme et interné dans un camp de concentration. La future femme d'Adenauer, Emma Weyer est issue d'une famille catholique très connue à Cologne. Son père est directeur d'une société d'assurance de Cologne. Son grand-père, fils d'un commerçant de Cologne, étudia l'architecture à l'école des Beaux-Arts à Paris à l'époque napoléonienne et fut ensuite un architecte reconnu de la ville de Cologne. Adenauer a presque 28 ans le jour de son mariage, sa femme 24 ans. Le voyage de noces conduit les jeunes époux à Bonn, à Montreux et aussi dans le sud de la France, en particulier à Marseille – ce qui est pour eux un vrai dépaysement. Ils s'extasiaient sur les terrasses des cafés pittoresques, sur la végétation méditerranéenne colorée et globalement sur la manière de vivre des méridionaux, à l'extérieur et sous un soleil dont sont privés les Allemands. Le temps n'est pas alors à la mondialisation ni à la télévision ; les voyages dans des pays étrangers, même proches sont le seul champ d'observation et de dépaysement total. Ce fut le premier séjour d'Adenauer en France. Les jeunes époux s'arrêtent aussi à Monte Carlo puis parcourent la *riviera* italienne. De retour à Cologne, ils s'installent d'abord au 71 Klosterstrasse, à la périphérie de Cologne puis en 1910, dans la rue Max-Bruch, située dans un beau quartier de la ville.

Trois enfants sont issus de ce mariage, l'aîné Johann Konrad naît en 1906 puis Max le second fils en 1910 et enfin une fille, Maria, surnommée Ria en 1912. C'est Ria qui, très proche de son père, l'accompagne dans ses voyages officiels à la fin de sa vie. La maladie vient contrarier le bonheur familial. Après la tuberculose, Konrad Adenauer apprend des médecins en 1905 qu'il est diabétique, ce qui l'oblige à un régime alimentaire très strict qu'il suivra toute sa vie. Sa